

SESSION 2022

BREVET PROFESSIONNEL

ÉPREUVE

Expression et connaissance du monde

Deuxième partie : histoire-géographie

Le sujet se compose de 8 pages numérotées de 1/8 à 8/8.
Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il soit complet.

L'usage de la calculatrice est interdit.

BREVET PROFESSIONNEL - Expression et connaissance du monde			Session 2022	DOSSIER SUJET
Histoire-géographie : 1h30	NC22SP-BP ECM HG	Durée : 3 h00		Page 1/8

Analyse d'une situation en géographie

Sujet d'étude :

Ressources et développement durable

Situation :

La sécurité alimentaire en Afrique subsaharienne

Liste des documents :

Document 1 : En Afrique, le retour de la famine

Source : Laurent Larcher, « En Afrique le retour de la famine » in *La Croix* le 07 mars 2017.

Document 2 : Pays d'Afrique et du Moyen Orient les plus menacés par la famine

Source : Carte illustrant l'article de Laurent Larcher, « En Afrique, le retour de la famine », in *La Croix*, 7 mars 2017

Document 3 : L'évolution de la population mondiale

Source : Infographie illustrant l'article de Lucie Lautredou, « Plus d'un terrien sur trois habitera probablement l'Afrique en 2100 », in Journal internet AFP, 1^{er} octobre 2013

Document 4 : Autosuffisance alimentaire, pourquoi et comment le Nigéria tente de relever le défi.

Source : Vivian Forson, « Autosuffisance alimentaire, pourquoi et comment le Nigeria tente de relever le défi » in *Le Point*, le 18 août 2019

BREVET PROFESSIONNEL - Expression et connaissance du monde			Session 2022	DOSSIER SUJET
Histoire-géographie : 1h30	NC22SP-BP ECM HG	Durée : 3 h00		Page 2/8

DOCUMENT 1 : En Afrique, le retour de la famine.

Quelle est la situation au Soudan du Sud ?

L'état de famine a été déclaré au Soudan du Sud par l'ONU, le 20 février. C'est une première depuis 2011 et la famine qui a touché la Somalie. L'épicentre de la crise se situe dans l'État de l'Unité, dans le nord du Soudan du Sud. Selon le Programme alimentaire mondial (PAM), le Fonds pour l'enfance (Unicef) et le Fonds pour l'agriculture et l'alimentation (FAO), 100 000 personnes risquent de mourir de faim sur place. Les trois agences de l'ONU estiment qu'elles pourraient être un million ces prochains mois. « Lorsqu'on déclare officiellement l'état de famine, cela veut dire que les gens ont déjà commencé à mourir de faim », ont-ils indiqué le 20 février dernier. Pour définir une situation de famine, en effet, les Nations unies s'appuient sur les critères techniques du « Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire » (IPC). Selon cette classification, il y a famine lorsque le taux de mortalité est supérieur à deux personnes pour 10 000 par jour, que le taux de malnutrition est au-dessus de 30 %, qu'il y a moins de 2 100 calories et moins de 4 litres d'eau disponibles par habitant et par jour. Au-delà de cette situation de crise majeure, 4,9 millions de Soudanais du Sud – 42 % de la population – ont besoin d'une aide alimentaire de toute urgence, selon Action contre la Faim.

D'autres pays sont-ils menacés ?

Selon la FAO, près de 37 pays ont besoin d'une aide extérieure pour se nourrir, dont 28 pour la seule Afrique subsaharienne. Parmi ces 37 pays, trois suscitent de vives inquiétudes : la Somalie, le Yémen et le nord-est du Nigeria.

« Nous sommes face à une situation sans précédent. Nous n'avions jamais été confrontés à quatre menaces de famine dans plusieurs pays en même temps », juge le sous-directeur général et responsable du Département développement économique et social, Kostas Stamoulis.

En Somalie, près de trois millions de personnes souffrent de la faim, selon l'Organisation mondiale de la santé. La majorité vit en zones rurales. Dans le nord-est du Nigeria, ils sont 5 millions directement affectés par la pénurie alimentaire. Et au Yémen, 14,1 millions. Selon l'Unicef, près de 1,4 million d'enfants de ces quatre pays risquent de mourir de faim.

Si la famine menace directement ces trois pays, toute l'Afrique de l'Est est frappée par l'insécurité alimentaire : Kenya, Éthiopie, Djibouti, Ouganda, Tanzanie... En Afrique centrale, la situation est aussi très tendue. La faim frappe les populations du Tchad, du Burundi, de la République centrafricaine, de la République démocratique du Congo.

À quelles causes attribuer ce retour de la famine ?

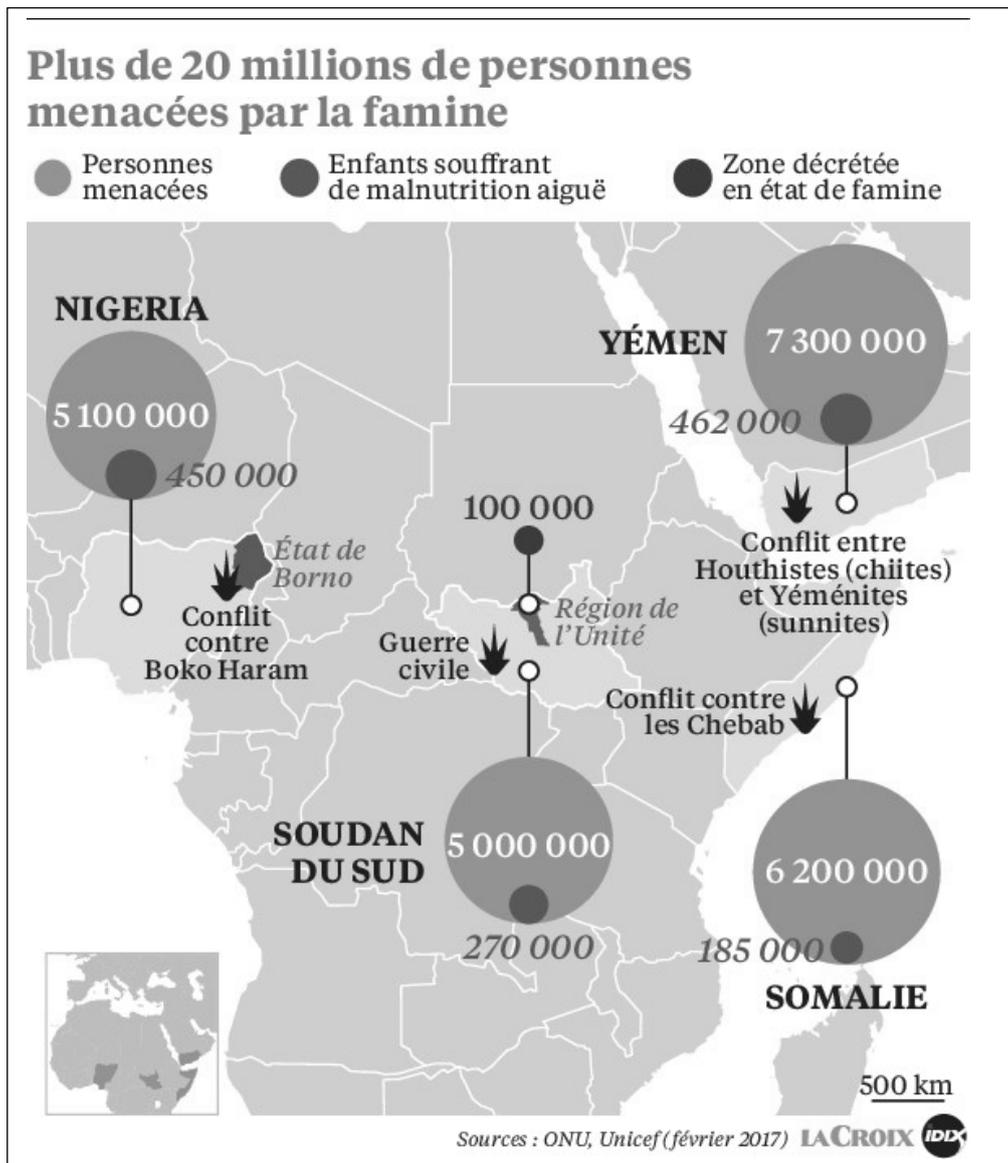
Les causes sont avant tout humaines, politiques. Toutes les régions souffrant le plus de la faim sont en effet d'abord des zones de guerre civile. [...]

Source : Laurent Larcher, « En Afrique, le retour de la famine », in *La Croix*, 7 mars 2017

[en ligne]

BREVET PROFESSIONNEL - Expression et connaissance du monde			Session 2022	DOSSIER SUJET
Histoire-géographie : 1h30	NC22SP-BP ECM HG	Durée : 3 h00		Page 3/8

DOCUMENT 2 : Pays d’Afrique et du Moyen-Orient les plus menacés par la famine



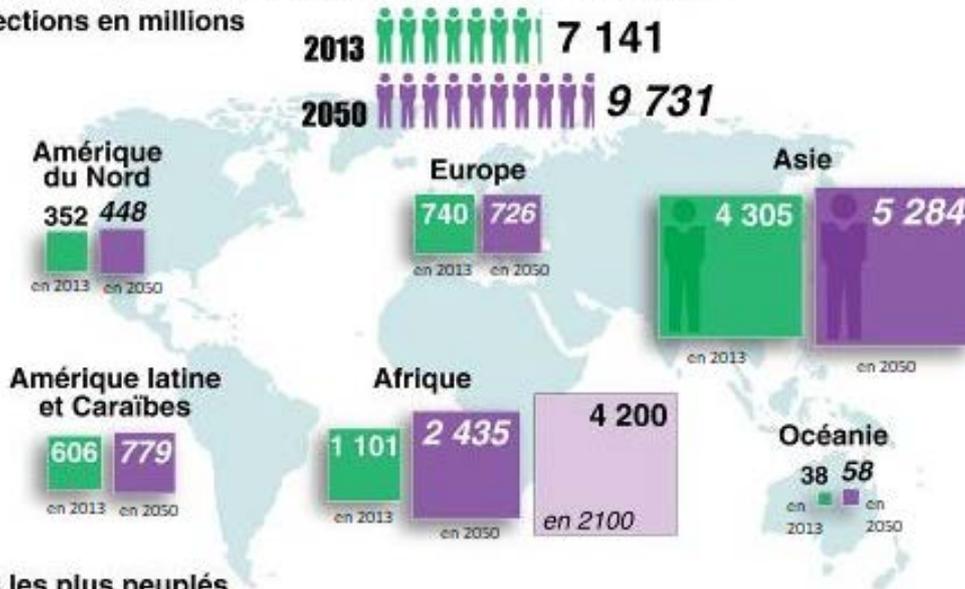
Source : Carte illustrant l'article de Laurent Larcher, « En Afrique, le retour de la famine », in *La Croix*, 7 mars 2017 [en ligne]

DOCUMENT 3 : L'évolution de la population mondiale

Près de 10 milliards d'habitants en 2050

A l'horizon 2100, plus d'un tiers des habitants devrait vivre en Afrique

■ Projections en millions



■ Pays les plus peuplés

2013	
Chine	1 361
Inde	1 277
États-Unis	316
Indonésie	249
Brésil	196
Pakistan	191
Nigeria	175
Bangladesh	157
Russie	144
Japon	127

2050	
Inde	1 652
Chine	1 314
Nigeria	444
États-Unis	400
Indonésie	366
Pakistan	363
Brésil	227
Bangladesh	202
RD Congo	182
Ethiopie	178

AFP

Source : Infographie illustrant l'article de Lucie Lautredou, « Plus d'un terrien sur trois habitera probablement l'Afrique en 2100 », in *Journal internet AFP*, 1er octobre 2013 [en ligne]

DOCUMENT 4 : Autosuffisance alimentaire, pourquoi et comment le Nigéria tente de relever le défi

Avec en perspective l'autosuffisance pour le pays, le président Muhammadu Buhari entend désormais interdire l'importation de produits alimentaires, pour inciter à produire localement.

Dure semaine pour le président nigérian Muhammadu Buhari. Il se retrouve sous le feu des critiques depuis qu'il a « ordonné » mercredi 14 août à la Banque centrale de cesser de payer en devises étrangères pour les importations agricoles entrant au Nigeria. Les produits alimentaires tels que le lait et le riz sont parmi les produits ciblés par la décision du chef de l'État. Objectif : stimuler la production agricole nationale et atteindre la « sécurité alimentaire complète » du pays le plus peuplé d'Afrique. « Les réserves en devises seront conservées et utilisées strictement pour la diversification de l'économie et non pas pour encourager une plus grande dépendance vis-à-vis des importations de produits alimentaires. » Selon le porte-parole de la présidence, Garba Shehu, le président nigérian aurait même déclaré : « Ne donnez pas un cent à quiconque pour importer de la nourriture dans le pays. » Si l'argumentation du dirigeant réélu en février dernier semble louable, il s'est toutefois attiré les critiques acerbes d'économistes et d'analystes. Ces derniers craignent que cette mesure n'aboutisse à l'effet inverse en faisant monter en flèche les prix des denrées alimentaires importées en plus de créer un marché parallèle. Le Nigeria est la plus grande économie d'Afrique, mais dépend principalement des importations de produits alimentaires pour nourrir ses quelque 200 millions d'habitants. [...]

Promouvoir le « made in Nigeria »

Le Nigeria produit des aliments de base tels que le sucre, la farine de blé, le poisson, le lait, l'huile de palme, le porc, le bœuf et la volaille, mais jusqu'à présent, les agriculteurs nationaux n'étaient pas en mesure de satisfaire la demande des 200 millions d'habitants du pays. Avec l'interdiction des devises étrangères, les agriculteurs nigériens vont désormais devoir augmenter leur production. Sur cette question, le Nigeria est loin d'être un cas isolé. En effet, l'agriculture ouest-africaine peine à nourrir la population de la région. D'ici à 2025, les importations alimentaires du continent vont être multipliées par 3 à 110 milliards de dollars. La mesure annoncée par le chef de l'État va permettre de limiter la sortie des devises en les utilisant uniquement pour les produits qu'on ne peut pas fabriquer localement, ou des produits qui sont hautement stratégiques pour l'économie du premier producteur africain de pétrole qui compte pour environ 90 % de ses opérations de change. [...]

Source : Vivian Forson, « Autosuffisance alimentaire, pourquoi et comment le Nigeria tente de relever le défi » in *Le Point*, le 18 août 2019. [en ligne]

BREVET PROFESSIONNEL - Expression et connaissance du monde			Session 2022	DOSSIER SUJET
Histoire-géographie : 1h30	NC22SP-BP ECM HG	Durée : 3 h00		Page 6/8

Questions :

Documents 1 et 2

- 1) Définissez l'état de famine. (2 points)
- 2) Localisez les pays les plus en difficulté pour se nourrir. (2 points)
- 3) Identifiez un facteur politique aggravant la famine en Afrique Subsaharienne. (2 points)

Documents 2 et 3

- 4) Expliquez pourquoi résoudre la famine est un enjeu primordial pour le futur de l'Afrique. (4 points)

Document 4

- 5) Lisez les affirmations ci-dessous. Indiquez pour chacune si elle est vraie ou fausse. Justifiez votre choix. (4 points)
 - a). Le président Nigérian met en œuvre une politique de stimulation du secteur agricole.
 - b). Le président Nigérian veut stopper la production de sucre et de farine de blé nigériane.
 - c). Le président Nigérian veut utiliser les devises étrangères pour financer les exportations.
 - d). Le Nigéria est un pays autosuffisant.
- 6) Remplissez le schéma en annexe que vous remettrez avec votre copie. (6 points)

BREVET PROFESSIONNEL - Expression et connaissance du monde			Session 2022	DOSSIER SUJET
Histoire-géographie : 1h30	NC22SP-BP ECM HG	Durée : 3 h00		Page 7/8

ANNEXE

